



Dans l'air



PHOTO LAURENT THEILLET

Un COIFFEUR qui décoiffe

À Bordeaux, Vincent Portal, « coiffeur nomade », coupe les cheveux dans la rue et laisse pousser ses idées capillaires

Les filles – normales – sont rarement copines avec leur coiffeur. En tout cas, celles qui ne connaissent pas encore Vincent Portal. En voilà un que vous ne risquez d'ailleurs pas de croiser dans un salon plein de produits chimiques et de tiroirs-caisse. Il faut au contraire courir derrière son envie de bouger et de créer pour le trouver.

Il fait beau ? Une petite chance alors de le saisir en flagrant délit sur les bords de Garonne. C'est ici, souvent sur la rive droite, qu'il pose son vieux biclou et sa chaise pliable. Et ce n'est pas un hasard : ses clients peuvent ainsi profiter de la vue la plus décoiffante sur Bordeaux. À l'issue de la coupe, réalisée sur cheveux secs humidifiés au vaporisateur, tout au plus peut-on juger le résultat dans le rétroviseur d'une voiture en stationnement : « le coiffeur nomade » proscrit les miroirs. Autant que les brushings et

l'usage des sèche-cheveux. « Mes clients sont ainsi obligés de me faire confiance. » Les plus inquiets sont symboliquement invités à regarder vers le miroir d'eau, de l'autre côté de la rive...

Bref, Vincent Portal est un drôle de coiffeur. D'ailleurs, ce Bordelais de 47 ans a mis du temps à trouver son propre chemin. Après son CAP, il fait une croix sur la case « ramassage obligatoire de cheveux » qui jalonne le parcours type. Fasciné par la mode, il part plutôt voir du pays. Londres, Amsterdam... « J'ai acquis une bonne expérience du cheveu international », sourit-il.

Atypique

De retour à Bordeaux, Vincent Portal tente bien de rentrer dans le rang. Las, il écume une trentaine de salons. « J'avais tendance à partir », dit-il laconiquement.

Une « instabilité » qu'il soigne par le mal : en créant son « salon de beauté masculin et d'art en mouvement... » Où il coupe les cheveux, et expose des œuvres. Puis un autre salon. Où il « casse les miroirs ». Plus précisément, il les installe à l'extérieur. « Il faut sortir dans la rue pour découvrir sa nouvelle tête. » Une révélation. « La démarche donne une grande liberté dans le rapport avec mes clients. Sans le miroir, ils peuvent se lâcher et je découvre leur personnalité. »

Une aventure qu'il affine pendant deux ans. Jusqu'à ce que, en 2006, l'envie de reprendre la route soit plus forte. Cette fois-ci, ce sera 800 kilomètres à pied sur les chemins de Saint-Jacques, en pleine nature. Et au bout du chemin, une évidence : « Je ne veux plus mettre de produits chimiques sur la tête des gens. » Une révolution bio qu'il pousse jusqu'au bout : il ne fera plus de couleur. C'est à





PHOTO LAURENT THEILLET



PHOTO JÉRÉMIE BUCHHOLTZ

son retour, en 2007, que Vincent Portal trouve le concept qui lui colle à l'esprit : coiffeur nomade. Concrètement, il coiffe à domicile, dans les rues de Bordeaux, mais officie aussi dans les centres sociaux de la ville, où il organise régulièrement des initiations familiales. « Les mamans viennent avec leurs enfants, leurs serviettes, on fournit une paire de ciseaux professionnels à tarif aidé et je leur apprend à tailler une frange entre deux coupes, faire un dégradé... »

Expériences capillaires

Mais ce n'est pas tout. Vincent Portal met de l'esprit dans le cheveu. Initie ou participe à des « expériences capillaires ». Dans le cadre du Bruit du frigo (1) par exemple, il coiffe à 35 mètres de haut. Pose ses broches et ses perruques au milieu d'un festival d'arts de la rue, où il discipline les tignasses des artistes comme du public. Sur les plateaux de cinéma, il tricote d'improbables chignons crépés – sa spécialité – sur la tête des acteurs de films historiques, à l'instar de ses cinq années de service à l'Opéra de Bordeaux. Monte une exposition sur l'histoire des cheveux dans les œuvres d'art, présentée au musée des Beaux-Arts. Hyperactif, l'artiste des ciseaux, « chineur invétéré », trimplera en 2013

sa caravane vintage le dimanche matin jusqu'au marché à la brocante de la place Saint-Michel à Bordeaux, pour une animation plurielle : séances de coiffures animées par une comédienne, exposition-vente d'objets de collection et même un institut de beauté ambulante avec au programme des massages thaï, des manucures, une cartomancienne... et autres surprises.

À 47 ans, Vincent Portal est un homme et un coiffeur heureux. « Aujourd'hui, je ne ramasse toujours pas les cheveux que je coupe », sourit-il. « Ce sont les oiseaux qui le font. » La preuve : sous l'arbre au pied duquel il coiffe à la Bastide, ses clients ont trouvé des nids, entièrement faits de cheveux. Et, détail d'importance philosophique, ces nids sont exclusivement constitués de cheveux naturels. Seules les mèches chimiquement colorées restent au sol... » Vincent Portal, un coiffeur qui plaît même aux oiseaux...

Aude Ferbos

(1) *Le Bruit du frigo*, association de création et médiation sur le cadre de vie.

Vincent Portal, coiffeur nomade, joignable au 06 31 25 48 59 ou coiffeurnomade@club-internet.fr. 30 € la coupe. Déplacements à domicile.

Ci-dessus, Vincent Portal coiffant sur les rives de la Garonne, à côté de son vélo, crèpant une tignasse au cœur d'un festival de rue et coupant aux pieds des Chevaux des Girondins.



PHOTO JÉRÉMIE BUCHHOLTZ

